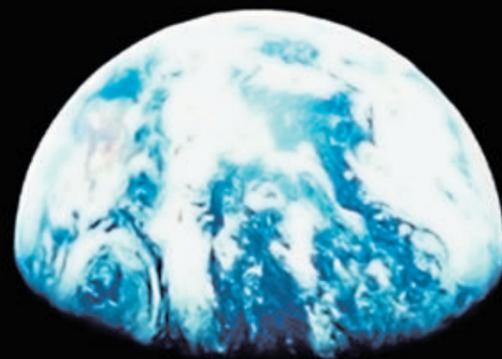


CHARLIE DUKE: DE LA LUNE AU PARADIS

NASA Entre sciences et christianisme, l'illustre explorateur spatial donnera une conférence à Genève, le 10 octobre. Son but? Encourager le public présent à «rêver grand», grâce à ses anecdotes d'astronaute.



Charlie Duke est devenu en 1972 le dixième homme à avoir marché sur la Lune lors de la mission Apollo 16.



La le ton d'un homme serein, Charlie Duke. «J'ai la chance d'avoir une vie incroyablement bien remplie», confie le célèbre as-

tronaute. Son rire contagieux résonne à travers l'écran du portable qui reçoit son appel FaceTime. Une bonne humeur que le dixième homme à avoir marché sur la Lune

compte partager avec le public romand, lors d'une conférence sur la scène du Cinerama Empire, à Genève, le 10 octobre. «Actuellement, ma mission dans la vie est de motiver, confie l'Américain de

ce pilote de ligne de profession. Comme l'explorateur historique espagnol a découvert l'Amérique, Charlie Duke a voyagé sur des territoires totalement inconnus de l'humanité jusqu'à récemment.» Des éloges que l'intéressé, modeste, tempère. «Je suis un homme comme tout le monde, assure celui qui a travaillé pour la NASA durant une quarantaine d'années. J'ai simplement travaillé dur, tout en me retrouvant aux bons endroits aux bons moments. Quelque part, c'est l'espace qui m'a trouvé.»

Lors de sa venue à Genève, ce voyageur lunaire compte partager ses anecdotes vécues à des milliers de kilomètres de la Terre, mais surtout encourager le public à «rêver grand». «Une citation que j'adore reprendre pendant mes conférences est qu'il faut pouvoir voir au-delà de la lettre Z», souligne Charlie Duke. Et de préciser, sourire aux lèvres: «Il s'agit d'une phrase connue du Dr Seuss, célèbre écrivain de li-

vres pour enfants aux Etats-Unis. Vous comprenez donc que ma présence vise des personnes venues de tous horizons.» Autrement, le contenu exact de son discours n'est pas encore déterminé. «Je n'ai pas millimétré tous les détails en amont, avoue l'octogénaire jovial. Généralement, j'improvise.»

Toujours émerveillé

La spiritualité transparait dans toutes les déclarations de cet homme de science. Paradoxal? «Pas du tout, assure Charlie, comme l'appellent les proches. J'ai découvert Dieu sur le tard, mais il a été une suite logique de tout ce que j'ai vécu. Je me souviens d'avoir regardé la Terre une fois depuis l'espace et de m'être émerveillé devant le côté fascinant de toutes ses couleurs. Six ans plus tard, je suis devenu croyant.»

Aujourd'hui partagé entre une retraite paisible avec son épouse dans son Texas natal et des apparitions ponctuelles un peu partout

dans le monde, Charlie Duke se réjouit des avancées scientifiques continues. «La mission «Rosetta» est une merveilleuse tentative pour comprendre davantage l'importance des comètes et des astéroïdes pour l'Univers. Comment survivent-ils pendant des milliards d'années, tout en s'approchant du Soleil?» interroge-t-il. «J'ai également entendu parler d'un projet de colonie sur la planète Mars, ce qui me semble incroyable. A mon époque, on n'osait pas imaginer de tels progrès.» Des actualités qui le laissent songeur. «Il ne faut jamais se contenter d'un esprit étroit. Le champ des possibilités est tellement immense», s'enthousiasme-t-il. Les opportunités pour rencontrer le grand homme, en revanche, se font de plus en plus rares. Rendez-vous donc lundi.

● SARAH ZEINES
sarah.zeines@lematin.ch

Pour réserver votre place, allez sur www.swissapollo.ch

«C'est un peu comme si j'invitais Christophe Colomb chez moi»

Lukas Viglietti, patron de Swissapollo (ici à g. avec Charlie Duke) et organisateur de l'événement

81 ans. Je suis tombé amoureux de la Suisse, donc chaque fois qu'on m'y invite, j'accours.»

Une carrière bien remplie

L'homme à l'origine de cet événement inédit? Lukas Viglietti, patron de Swissapollo, une société qui vise à promouvoir l'intérêt pour l'espace. «Pour le passionné que je suis, c'est un peu comme si j'invitais Christophe Colomb chez moi, confie

Le puissant «Matthew» menace les Etats-Unis

INTEMPÉRIES L'ouragan «Matthew», le plus puissant dans les Caraïbes depuis une décennie, progressait hier vers les côtes américaines après avoir fait au moins neuf morts lors de son passage destructeur sur Haïti, la République dominicaine et Cuba.

«S'il l'ordre d'évacuation est donné, vous devez le prendre sérieusement», a mis en garde le président américain, Barack Obama, lors d'une visite au siège de l'Agence fédérale des situations d'urgence (FEMA), à Washington. «Vous pouvez toujours reconstruire. Vous pouvez toujours réparer. Mais une vie perdue l'est à jamais», a-t-il martelé.

Floride, Géorgie, Caroline du Sud et du Nord – qui doivent être touchées aujourd'hui – se préparent à l'arrivée de «Matthew» avec l'état d'urgence et même



Les habitants des villes côtières de Floride (ici Cocoa Beach) se barricadent.

des évacuations de la population de zones côtières. L'ouragan a été rétrogradé d'un cran à une catégorie 3 (sur une échelle qui en compte 5) par le Service américain de surveillance des ouragans (NHC), mais il pourrait de nouveau se renforcer. ● AFP

EN BREF

Le Ukip perd déjà sa présidente

ANGLETERRE La présidente du parti britannique anti-immigration Ukip, **Diane James**, a annoncé hier sa démission, 18 jours seulement après avoir remplacé l'emblématique Nigel Farage. Sur son compte Twitter, elle a avancé «des raisons personnelles et professionnelles» pour expliquer sa décision.



Daniel Leal-Olivas/AFP

Deux policiers attaqués

BELGIQUE Deux policiers ont été agressés et blessés au cou-deau hier à Bruxelles par un homme de 43 ans qui a semblé-t-il agi pour des motifs «terroristes» et a été interpellé, selon les premiers éléments de l'enquête.



Olivier Matthys/AFP

SMS

● **GAZA** Le «bateau des femmes» qui s'était fixé pour objectif de briser le blocus de Gaza a été intercepté sans violence hier par la marine israélienne.

● **DSK** L'ancien patron du FMI Dominique Strauss-Kahn refuse de payer 75 000 euros réclamés par le fisc luxembourgeois depuis la faillite de la société LSK.

● **ONU** L'ex-premier ministre portugais Antonio Guterres est assuré de succéder à Ban Ki-moon comme secrétaire général de l'ONU.